

<b>Zeitschrift:</b>	Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales
<b>Herausgeber:</b>	Société d'Etudes Economiques et Sociales
<b>Band:</b>	32 (1974)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	L'Université de demain et la créativité : rapport de synthèse
<b>Autor:</b>	Cosmetatos, M. / Cuénod, M.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-137253">https://doi.org/10.5169/seals-137253</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'Université de demain et la créativité — Rapport de synthèse

M. Cosmetatos  
président de la SIA, Genève

M. Cuénod  
rapporteur

## INTRODUCTION

Organisées sous les auspices des sections genevoise et vaudoise de la SIA, de la Société d'études économiques et sociales, à Lausanne, et du Cercle d'études économiques et sociales du Haut-Léman, à Vevey, les «*Journées du Mont-Pèlerin 1973*» se sont tenues le samedi 5 et le dimanche 6 mai 1973, sur le thème

### «*L'Université de demain et la créativité*»

Les débats et réflexions sur ce thème furent présidés par M. Michel Cosmetatos, président de la section genevoise de la SIA, et introduits par les exposés suivants:

- «*Que peuvent être des études créatrices?*»  
par M. Denis de Rougemont, directeur du Centre européen de la culture
- «*Les Universités suisses ou l'Université suisse*»  
par M. François Jeanneret, président du Conseil d'Etat de la République et canton de Neuchâtel, président de la Conférence universitaire suisse
- «*Le management universitaire, facteur de créativité*»\*  
par M. Maurice Cosandey, président de l'EPFL
- «*Equilibre entre connaissance et imagination dans l'enseignement de demain*»\*  
par M. Arnold Kaufmann, professeur à l'Institut polytechnique de Grenoble
- «*La créativité en recherche médicale*»  
par M. Bernard Jeanrenaud, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Genève
- «*L'Université inutile?*»  
par M. Jean-Claude Favez, vice-doyen de la Faculté des lettres, Genève
- «*La créativité s'enseigne-t-elle?*»\*  
par M. Willy Benoît, chargé de cours à l'EPFL
- «*Université et société*»  
par M. Edgardo Giovannini, professeur à la Faculté des Sciences, ancien recteur de l'Université de Fribourg
- «*Mission de l'Université: emprisonnement ou libération des facultés créatrices?*»  
par M. Henri Hartung, Fleurier

Ce rapport est un essai de synthèse de quelques idées essentielles qui se sont dégagées de ces exposés et des discussions qui les ont suivis.

\* Ces trois interventions sont publiées in extenso dans le présent numéro.

## **1. QU'EST-CE QUE LA CRÉATIVITÉ?**

La « créativité » est une notion complexe qui couvre un ensemble de concepts. Voici quelques-unes des définitions qui furent proposées:

- faculté d'inventions techniques en vue de l'action;
- faculté d'imagination conceptuelle dans les sciences comme dans les arts en vue de la connaissance et de la production de significations nouvelles;
- faculté de « faire sien » le savoir, c'est-à-dire de le créer pour son propre usage et de le développer dans son propre sens;
- faculté de jeu, de combinaisons libres;
- participation à l'aventure de la découverte;
- tension entre les connaissances acquises et l'imagination créatrice;
- difficulté de mener à bien une entreprise;
- transcendance du déterminisme de l'histoire: contribution à la création de l'homme par l'homme.

## **2. POURQUOI L'UNIVERSITÉ DOIT-ELLE SUSCITER LA CRÉATIVITÉ?**

- Parce que le but de l'Université est aussi de former des hommes qui puissent participer mieux à l'aventure intellectuelle, morale et matérielle de l'humanité.
- Parce que l'étude doit devenir ou redevenir une fête: participer à l'aventure humaine de la découverte de la connaissance.
- Parce que l'imagination, à savoir l'aptitude de trouver de nouvelles solutions, est une faculté dont l'importance devient toujours plus grande dans un monde que le progrès technologique est en train de bouleverser toujours plus rapidement et profondément.
- Parce que la capacité de s'adapter et d'innover apparaîtra toujours plus comme une des conditions essentielles de survie et de succès d'un individu et de la prospérité d'un pays.
- Parce que le besoin de créer est une des aspirations fondamentales de l'homme et donne un sens à sa vie.

## **3. COMMENT L'UNIVERSITÉ PEUT-ELLE ÉVEILLER LA CRÉATIVITÉ?**

### **Par un management universitaire stimulant**

L'action conjuguée du chercheur et du gestionnaire doit permettre une « planification prospective » définissant des objectifs et des axes de recherche et un cadre laissant un maximum de liberté aux unités opératives.

Le management est créatif s'il apporte un gain d'ordre et s'il met à disposition du chercheur le cadre et les moyens dont il a besoin pour mener sa recherche.

### **Par une organisation des études à la fois souple et coordonnée**

L'Université devrait se subdiviser en petites unités permettant la formation de groupes de recherches inter- et multidisciplinaires, se fécondant les uns les autres.

La séparation entre les périodes d'études et les périodes d'activité professionnelle devrait être moins marquée: une formation professionnelle rapide devrait permettre aux étudiants d'exercer rapidement une activité professionnelle et d'acquérir une expérience pratique de la vie.

De nouvelles formes de collaboration entre l'Université et l'économie devraient être établies permettant à chacun et à tout âge de retourner à l'Université et de poursuivre sa formation en devenant tour à tour élève et professeur, car on ne sait vraiment que ce que l'on a enseigné.

#### **Par l'utilisation des nouvelles méthodes pédagogiques**

L'utilisation systématique des nouvelles méthodes d'enseignement, à l'aide de moyens audio-visuels et par l'enseignement programmé, permettrait de faciliter la transmission des connaissances et de libérer les enseignants des tâches de routine pour qu'ils puissent mieux se consacrer à ce qui doit constituer l'essentiel de leur tâche: éveiller des vocations, stimuler la découverte, faire mieux prendre conscience des capacités et des aptitudes des étudiants et les mettre en valeur.

Un meilleur équilibre doit être trouvé entre le développement de la faculté d'acquisition du savoir et le développement de l'expression, entre la faculté structurante d'acquérir des connaissances et la faculté destructurante d'innover.

La créativité apparaît toujours plus comme relevant de la dynamique des groupes; les méthodes heuristiques de recherche et de découverte en équipes interdisciplinaires devraient être utilisées comme méthodes pédagogiques; d'autre part, les expériences de stimulation de l'imagination au moyen d'ordinateurs et les méthodes de morphologie inventive développées par le Prof. Zwicky aux USA, ouvrent la voie à de nouvelles méthodes didactiques qui réintroduisent les dialogues socratiques qui avaient presque disparu de l'Université.

#### **Par l'élaboration de nouveaux plans d'étude**

En s'inspirant du système anglo-saxon des « unités capitalisables », des filières pédagogiques « à la carte » devraient être rendues possibles, chacun ayant la faculté de choisir son chemin pédagogique répondant à ses capacités, ses aspirations profondes et faisant alterner les temps d'étude, les temps de recherche et les temps de travail professionnel.

En plus des disciplines traditionnelles, une nouvelle science, celle des ensembles, des interactions et des prévisions devrait être définie et enseignée.

Un des buts de cette nouvelle science serait de proposer sinon de créer un langage qui soit commun aux différentes disciplines, de façon à permettre aux spécialistes de ces disciplines de se comprendre et de communiquer entre eux.

#### **Par la définition d'une politique nationale de la science**

L'extension des tâches de l'Université dans l'optique d'une formation continue ne peut se concevoir qu'avec l'appui des pouvoirs publics, tant cantonaux que fédéraux.

Une politique nationale de la science doit être conçue de façon à donner aux Universités les appuis matériels dont elles ont besoin, tout en leur laissant la liberté de s'organiser comme elles l'entendent dans le cadre général défini par les autorités.

Une politique nationale de la science doit définir ainsi un certain nombre d'options de base et de priorités, en laissant à chaque Université la plus grande liberté dans l'exécution.

Les échanges interuniversitaires d'expériences et d'informations pédagogiques, ainsi que le passage d'une Université à l'autre de professeurs et d'élèves, devraient être facilités.

### **Par le développement des communications entre les milieux universitaires et les milieux de l'économie**

Une interpénétration toujours plus poussée de l'Université et de la vie du pays serait un des moyens de stimuler la créativité des étudiants par des « contrats de recherche » qui pourraient être établis selon les principes suivants:

- Un « initiateur » qui peut être une personnalité des milieux de l'industrie, de l'administration ou un professeur, élabore une proposition de recherche sur un sujet précis.
- Cette proposition est transmise à la personne désignée comme responsable de cet encouragement, éventuellement dans le cadre du Fonds national.
- Après examen et mise en forme éventuelle de cette proposition, ce responsable la transmet aux professeurs et instituts de recherche spécialistes de la question faisant l'objet de la proposition de recherche et les met en rapport avec l'initiateur de la proposition.
- Cette proposition fait l'objet d'un « contrat » qui devrait porter sur une durée relativement courte, avec une rémunération relativement modeste à partager entre le ou les étudiants qui font la recherche et le ou les professeurs qui donnent leur assistance.
- L'initiateur est tenu au courant du développement de la recherche et intervient comme conseiller.
- Le résultat de la recherche doit être rendu public par une publication, après avoir éventuellement fait l'objet d'un travail de semestre, voire de doctorat.

Ces contrats de recherche conclus avec des étudiants auraient, en particulier, les avantages suivants:

- Permettre à des étudiants de travailler sur des problèmes réels ayant un rapport direct avec la pratique.
- Donner aux étudiants une aide financière qui peut leur être utile, tout en les associant à des travaux de recherche instructifs pour eux.
- Résoudre certains problèmes qui se posent dans la vie pratique et qui restent sans solution faute de temps disponible pour leur étude, ou par méconnaissance des moyens technologiques actuellement disponibles.
- Stimuler la créativité et la recherche universitaire en développant les contacts entre l'Université et les milieux de la pratique.

### **Par une réforme de l'ensemble de l'enseignement**

La créativité dépend essentiellement d'une certaine ouverture d'esprit, d'une curiosité intellectuelle dont l'éveil doit commencer dès les premières classes primaires.

C'est pourquoi la recherche du développement de la créativité dans le cadre de l'Université conduit à repenser, voire à réformer l'ensemble des méthodes pédagogiques, depuis l'école maternelle jusqu'à l'âge de la retraite. Une alternance entre les périodes de formation et celles de travail professionnel devrait être instaurée à plus ou moins longue échéance pour chacun et à tous les niveaux.

Cette alternance permettrait de diminuer la durée des études qui précèdent l'engagement dans la vie concrète, en offrant ensuite la possibilité de retourner à l'école et de compléter les connaissances, voire d'en acquérir de nouvelles à chaque nouvelle étape d'une carrière professionnelle. Elle permettrait de corriger les injustices sociales qui résultent actuellement du chemin imposé par certaines filières scolaires.

Le travail pratique précédant une nouvelle période d'étude contribuerait à stimuler l'imagination en donnant une connaissance concrète des problèmes que pose la vie.

#### **4. QUELLE EST LA MISSION DE L'UNIVERSITÉ?**

Les réflexions sur «l'Université de demain et la créativité» conduisent à repenser les formes et le contenu de l'enseignement universitaire face à l'explosion des connaissances qui caractérisent notre époque.

##### **L'Université agit trop souvent comme un frein au progrès**

Sous le flot des nouvelles connaissances, l'imagination est trop souvent noyée dans la masse du savoir universitaire à acquérir.

L'école est devenue autoritaire en proposant et imposant aux étudiants un ensemble de connaissances consacré par la tradition.

Face à la complexité du monde moderne, la compétence et la connaissance apparaissent toujours plus comme une des conditions essentielles du pouvoir. C'est pourquoi l'Université est devenue le centre de la lutte pour le pouvoir. Par le mode de recrutement actuel du corps professoral et par suite de son inertie, sa direction est influencée par ceux qui détiennent actuellement le pouvoir et elle tend à former des cadres qui peuvent s'intégrer dans les formes actuelles de la société.

##### **L'Université doit redevenir un haut lieu de préparation de l'avenir et stimuler l'imagination**

La mission de l'Université est de redevenir un lieu de réflexion scientifique et philosophique sur l'homme et son avenir, et un centre de recherche expérimental sur la société de demain.

C'est dans cette optique que les tentatives de co-éducation et de participation des étudiants à la gestion universitaire doivent être considérées.

##### **L'Université doit devenir une école de sagesse**

Le développement de la créativité doit aller de pair avec le développement de l'éthique et du sens des responsabilités.

L'Université doit chercher non seulement à transmettre le savoir mais à déterminer à quoi le savoir doit être utilisé et quel est le fruit de toute nouvelle création.

Dans cette recherche de finalité, elle doit garder un esprit d'indépendance face à toute ingérence ou influence d'ordre politique, économique ou social.

Elle doit permettre à chacun de mieux réaliser sa mission, son originalité et son authenticité.

Dans un monde en mouvement, elle doit créer des adultes, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui savent se dominer, qui ont une claire vision de la responsabilité que leur donne le privilège d'avoir bénéficié d'une formation universitaire, qui savent prendre en main leurs problèmes dans la situation où ils se trouvent placés, et qui savent comment les résoudre.

Plus que jamais, dans un monde inquiet et en désarroi face à la forme explosive que prend le développement technologique, il est urgent que l'Université contribue à redéfinir les finalités de notre société et de notre civilisation.

## CONCLUSION

1. Le problème de la créativité et l'Université de demain est une occasion de repenser sa finalité et ses méthodes pédagogiques, face à ses nouvelles tâches, face en particulier aux besoins de l'éducation continue.

L'auto-gestion pédagogique, l'utilisation des nouvelles techniques d'enseignement, le développement des communications entre l'Université et la vie, chacun devenant tour à tour élève et professeur, figurent parmi les moyens qui permettent à l'Université de mieux remplir sa mission.

2. Le problème du développement de la créativité est lié à la question: *pourquoi créer?*

*Quelle est la finalité de l'invention?*

La définition de ces finalités nécessite une réflexion interdisciplinaire. L'Université est un des lieux où cette réflexion pourrait se faire, mais pour cela elle doit éviter de devenir une juxtaposition d'écoles professionnelles, retrouver une véritable unité en développant une nouvelle science des ensembles, la science des sciences, et en défendant journellement son indépendance pour augmenter sa crédibilité.

3. «...*La croissance économique ne repose plus seulement sur l'accumulation du capital et l'utilisation d'une force de travail manuel concentrée dans des ateliers industriels. Elle dépend de plus en plus du progrès technique, de la recherche, des méthodes de gestion, de la capacité de prévoir et d'organiser.*

*Les techniques intellectuelles, celles des sciences de la nature, mais aussi celles des sciences de l'homme, se sont développées assez pour que l'activité universitaire ne puisse plus se définir seulement par la transmission d'une culture et la préparation à des professions «sociales». Le rôle nouveau de l'Université n'est donc pas séparable d'une transformation économique et sociale plus générale. A partir du moment où la connaissance devient une force de reproduction essentielle, l'organisation de l'enseignement et de la recherche devient un problème de politique générale et les choix qui sont faits dans ce domaine ne peuvent plus être commandés par le respect des traditions ou par des exigences proprement techniques.»<sup>1</sup>*

4. Les problèmes que pose la créativité à l'Université de demain ont été clairement identifiés et la majorité des participants en ont aussi souligné l'urgence. Des suggestions et des vœux ont aussi été formulés. Il reste à souhaiter que les autorités compétentes prennent rapidement les décisions nécessaires afin d'assurer aux étudiants de demain un enseignement stimulant la créativité, dans un cadre libéral et soucieux de l'intégrité de l'homme.

---

<sup>1</sup> Alain Touraine: *La société post-industrielle*, Paris, 1969, pp. 134-135.